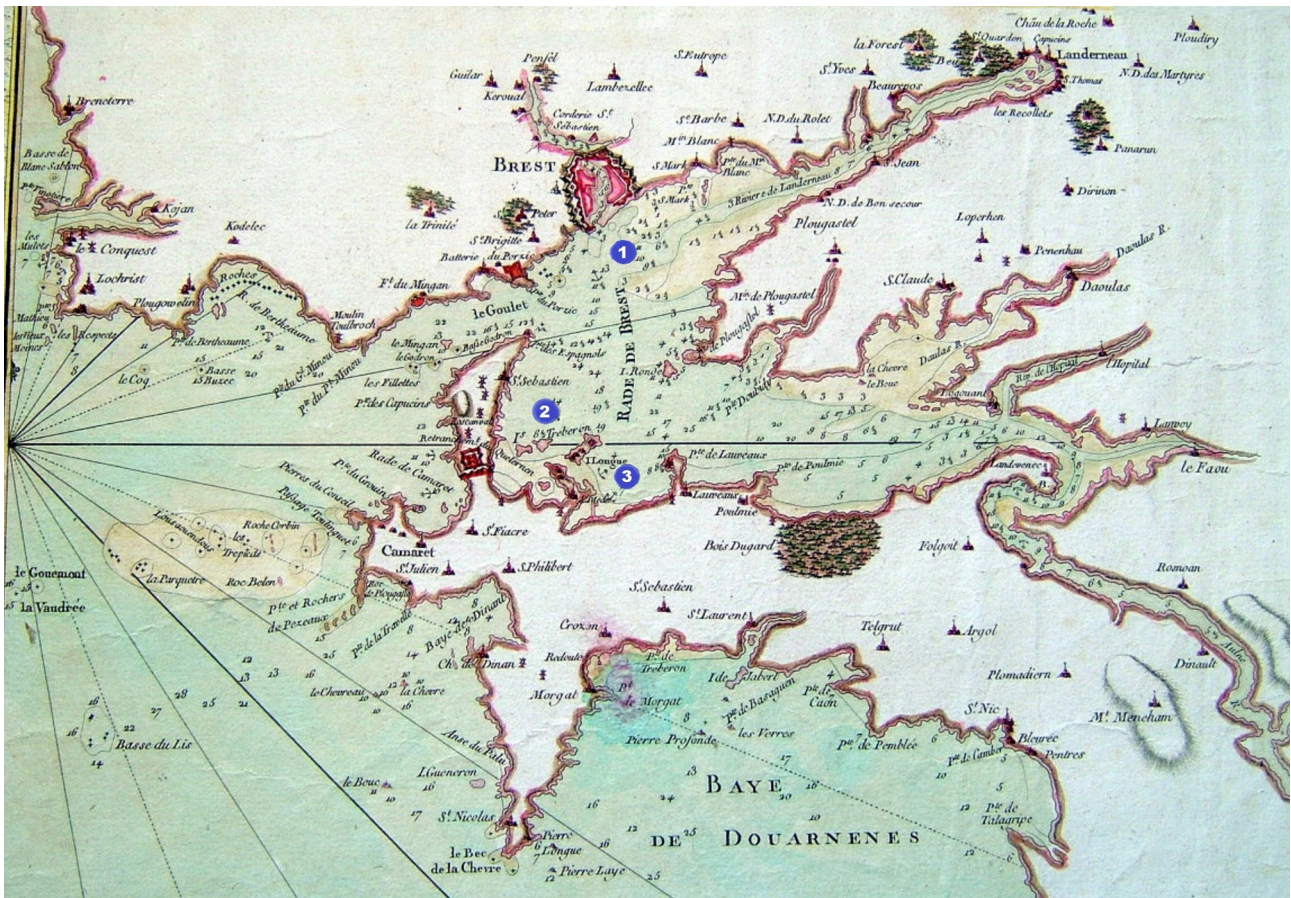


Famille HOULIÉ, 3 insurgés de la Communes de Paris - 1871 sur les pontons de Brest

Jules Emile Houlié (inspecteur de police) est né le 1^{er} juin 1824 à Honfleur. Il se marie avec Emilie Louise Gamard le 21 septembre 1847 dans la même ville. Il aura huit enfants. Il meurt le 6 décembre 1891 à Paris, 10^e arrondissement.

Trois de ses fils (arrêtés après la « semaine sanglante » lors de la « grand rafle ») seront détenus jusqu'en octobre 1871 sur les pontons-prisons de la rade de Brest. Ils seront ensuite relâchés pour « non- lieu ».



Douze bateaux dans la rade de Brest répartis en trois groupes.

1. Rade de Brest : Aube - Fontenoy - Hermione - Marne
2. Baie de Trébéron : Austerlitz - Napoléon - **Ville-de-Bordeaux** - Yonne
3. Baie du Fret : **Breslaw** - Duguay-Trouin - Tilsitt – Ville-de-Lyon

HOULIÉ Émile est né le 21 novembre 1848 à Ingouville (Seine-Inférieure). Il a été détenu sur le ponton le « Breslaw » (rade de Brest). Un non-lieu lui a été accordé le 8 octobre 1871 (voir décisions judiciaires, non-lieu accordé dans les ports, secteur de Brest, classement par bateau). Il a été libéré deux semaines après, le 22 octobre.

Il se marie le 10 janvier 1874 à Paris avec Catherine Koehl.

Il décède à Nanterre le 22 mars 1903. Son acte de décès précise profession mécanicien.

HOULIÉ Albert est né au Havre (Seine-Inférieure) le 1^{er} mai 1853. Il a été détenu sur le ponton « Ville de Bordeaux » (rade de Brest). Un non-lieu lui a été accordé le 23 octobre 1871. Il décède au Havre le 19 décembre 1897. Son acte de décès précise profession menuisier.

HOULIÉ Armand est né le 15 février 1856 à Paris (6^e arrondissement). Il a été détenu sur le ponton « Ville-de-Bordeaux » (rade de Brest). Sa fiche carcérale précise profession menuisier. Un non-lieu lui a été accordé le 30 septembre 1871. Il est libéré le 11 octobre 1871. Il décède à l'hôpital Ambroise Paré le 13 janvier 1905.

A noter que dans la base de données de Jean-Clause Farcy (qui reprend les données militaires), le nom des trois frères présente trois orthographes différentes.

Voir les non-lieux accordés dans les ports (pour accéder aux non-lieux faire ctrl-clic)

Le Breslaw

- Le Breslaw sort des chantiers navals de Brest le 31 juillet 1848. Il appartient à la classe Suffren des navires de ligne de la Marine nationale française disposant de 90 canons. Avant de s'appeler Breslaw, il porta le nom d'Achille à l'état de projet en 1827, puis de Saint Louis à l'état de coque en 1839.
- La classe Suffren succède aux navires de 80 canons de la classe Bucentaure conçus par Jean Tupinier. Ils apportent une innovation : ils possèdent une coque droite, au lieu du frégatage qui prévaut alors à l'époque. Cela a pour conséquence de remonter le centre de gravité du navire et permet d'avoir plus d'espace de stockage sur les ponts supérieurs. Les problèmes de stabilité sont résolus en rajoutant des stabilisateurs immergés sous la coque.
- Le navire de ligne Breslaw participe à la guerre de Crimée (1853) comme transporteur de troupes ainsi qu'à la campagne du Mexique en 1862. En 1856-1857, le voilier est motorisé à Brest pour devenir un vaisseau mixte. En fin de carrière, il est relégué en tant que navire de l'escadre de réserve à Landévennec.
- En mai 1871, sous le commandement du capitaine de frégate Paul Emile Marie Réveillère (1829-1908 - futur major-général décoré), le navire contribue avec 11 autres navires en rade de Brest, à l'une des plus sombres pages de l'histoire de la marine française : la détention de centaines de communards ou supposés comme tels dans des conditions abominables. Ces navires de la flotte sont transformés en pontons d'incarcération en attendant que chaque dossier des internés soit étudié pour savoir s'ils doivent être déférés en justice avant la déportation en Nouvelle-Calédonie ou simplement relâchés faute de preuve. Interrogatoires, recherches administratives et possibilités de tortures « raisonnées » permettent de faire avancer lentement les dossiers d'accusation.

- Dans le livre du journaliste Lissagaray sur l'histoire de la Commune de 1871, l'auteur écrit : « ... le capitaine d'armes du Breslaw les traitait en forçats ». Le climat est à l'hystérie générale et à la répression sans limite. Tout militaire qui marquerait un signe d'humanité envers ces insurgés se verrait complice et passé par les armes.
- Après cette douloureuse affectation, le navire est inutilisable et devient un dépôt de munitions flottant puis subit une démolition en 1886.

Maquette du Breslaw



Ville de Bordeaux

- 5-1-1860 : armé pour essais. (CV Fouet).
- 9 & 10-1861 : essais en mer.
- 22-1-1861 : pose de ses mâts.
- 1-12-1861 : essais terminés - mis en réserve.
- 1-1862 : en réserve 1ère catégorie (Cpt de Langle de Cary).
- 1862 : voyage au Mexique.
- 13-8-1862 : arrivée au Havre, venant de Lorient.
- 11-7-1866 : entrée en bassin à Brest pour petit entretien.
- 19-2-1867 : arrivée au Mexique pour évacuation des troupes.
- 4-3-1867 : appareille pour la France avec 1er escadron d'artillerie et le 51e de ligne.
- 31-5-1871 au 4-5-1872 : ponton pour les insurgés de la Commune à Brest.
- 5-1872 : désarmé.
- 14-1-1879 : rayé.
- 28-01-1880 : installé en vaisseau-école de matelotage en remplacement de la *Bretagne* avec qui elle échange son nom.
- 1894 : remplace le *Fontenoy* à l'Ecole des MousSES

Naissances
de
Emile Joseph
Houlié

Du Vingtunième
Jaur Du mois de Novembre de l'an mil
huit cent quarante huit à Onze heures
et demie du matin.

acte de naissance
D'un enfant qui nous a été présenté & qui a
été reconnu être du sexe masculin, né vers
sur les trois heures trois quarts de matin chez ses père et
mère domiciliés en cette ville rue du Commerce Maison
Pud homme, fils légitime et puiné de Jules Emile Houlié
Commissaire âgé de vingt cinq ans et de Emilie Louise
Gamard, couturière âgée de vingt ans Mariés à
Honfleur, département du Calvados, le vingt un Sep-
tembre mil huit cent quarante sept, lequel a reçu
baptême de Emile Joseph, sur la requête
et présentation à nous faite par le père de l'enfant.

En présence des témoins 1^{er} Paul Stanislas Hainault
Coffre âgé de vingt trois ans, demeurant au même
2^o Louis Lemaître Commissaire âgé de vingt deux
ans demeurant à Gravelle tous deux non
parents de l'enfant.

Suyvants déclarans et témoins ont lu et ont
meu après lecture faite le présent acte qui double
révisé en leur présence constate qu'ils ont
fait par nous Maire de la ville susdite
remplissant la fonction d'officier public de
l'Etat civil.

H. Houlié Hainault
Prisgerard Lemaître

Acte de décès d'Emile Joseph Houlié

Soixante

N^o 353
Houlié, Emile Joseph

travaux
navigi approuvi
Bauby

L'an mil neuf cent huit, le huit - huit heures
trois du soir, acte de décès de Emile Joseph
Houlié, mécanicien, âgé de cinquante
quatre ans, né au Sarrat, sans infirmité,
fils de Jules César Houlié et de Emilie
Gamard, décédés, veuf de Catherine Hoell
décédé hier à huit heures du soir, à Nanterre, avenue de
la République, 75. D'acte vérification faite du décès
par nous, François Joseph Bauby, officier d'académie
adjoind au Maire de Nanterre remplissant par délégation
selon les fonctions d'officier de l'Etat civil; sur la déclara-
tion de Louis Lucien Margaron, âgé de quarante six
ans et Louis Joseph Ferdinand Coste, âgé de vingt six ans,
leurs deux interprètes, demeurant à Nanterre, avenue de la
République, 75, et non par un tel lequel ont signé avec nous le
présent acte de décès après lecture faite.

Bauby

Acte de naissance d'Albert Alphonse Houlié

N: 413.

Naissance de: Albert, Alphonse, Houlié

Des Premier Jour du mois de Mai, De l'an mil huit cent cin-
-quante Huit, à midi un quart. Acte de Naissance,
d'un enfant qui nous a été présenté, et qui a été reconnu être d'une ma-
culin, né le vingt neuf avril dernier, sur les trois heures du soir, chez ses
père et mère, demeurant en cette ville, section de Gravelle, rue Roubeau,
Maire, Fraiz; fils légitime de Jules Emile Houlié, commis, âgé de
vingt huit ans et demi; et de Emilie Louise Gamard, couturière, âgée
de vingt quatre ans et demi; mariés à Bonfleur, le vingt un septembre
mil huit cent quarante sept. Lequel a reçu les prénoms de: Albert,
Alphonse; sur la réquisition et présentation à nous faites par le
père de l'enfant. — En présence des sieurs: — 1^o Jules Le Cesne,
garçon boulanger, âgé de trente ans, demeurant au Harre, section d'Engourville,
— 2^o Alphonse Timont, garçon boulanger, âgé de vingt huit ans, demeurant
au Harre, section de Gravelle; et, tous deux non parens de l'enfant.
— Lesquels déclarants et témoins, ont signé avec nous, après
lecture faite; le présent acte fait double, rédigé en leur présence; et
constaté suivant l'usage, par nous adjoind délégué au maire de
la ville du Harre, remplissant les fonctions d'officier public
de l'état civil, pour les sections d'Engourville, Gravelle, et du Bas-
Sarrat. — un exemplaire nul.

E. Bauby

Jules Le Cesne Jules Houlié Timont

Acte de décès d'Albert Alphonse Houlié

3905 Houlié

cinquante un ans, rentier, rue Lemoine 183, nous qui
 ont signé avec nous après lecture. Des mains
 de *Georges Bell*
 Le vingt huit^e cent quatre vingt dix sept le vingt
 Décembre à deux heures du soir acte de décès certifi-
 cat de *Albert Alphonse Houlié*, quarante quatre
 ans, menuisier, né au Faubourg (Seine Inférieure), demou-
 rant rue Championnet 17, veuf de *Julie*
Emile Houlié et de *Emilie Louise Gamard*,
 époux décédés; marié à *Elisa Marie Léonie de*
Le Couturier, cinquante cinq ans, lingère. Dési-
 gné par *Nous Louis Bertrand*, officier de l'état civil
 du 11^e arrondissement de Paris, sur la
 déclaration de l'épouse et de *Julie Lavoie*
 quarante sept ans, employée au *Gastion 39*, qui
 ont signé avec nous après lecture.

Acte de naissance d'Armand Auguste Houlié

PRÉFECTURE DU DEPARTEMENT DE LA SEINE.

15 Février 1856

6.664
125

ACTE DE NAISSANCE

Rétabli en vertu de la Loi du 12 février 1812, par la 3^e section de la Commission,
 dans sa séance du 12 fév. 1856.

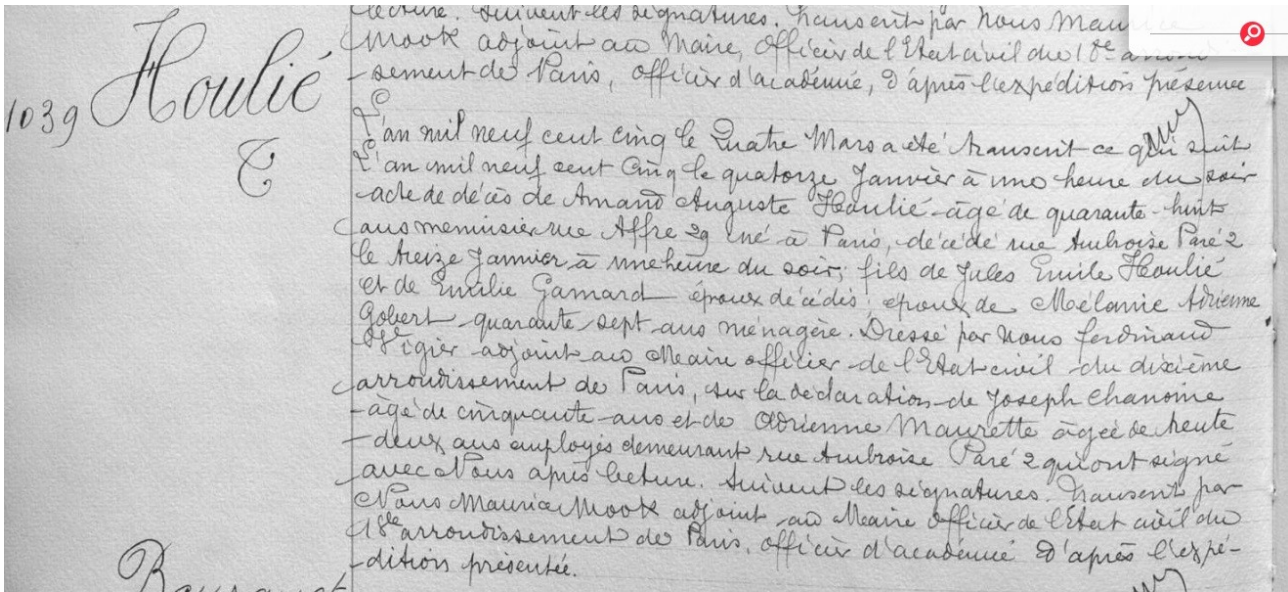
6^e ARRONDISSEMENT DE PARIS. — ANNÉE 1856.

Houlié,
 Armand-Auguste.

L'an mil huit cent cinquante six, le quinze
 Février, est né, au sixième arrondisse-
 ment de Paris, Houlié, Armand, Auguste,
 de sexe masculin, fils de Houlié, Jules,
 Emile; et de Gamard, Emilie, Louise,
 son épouse.

Le Membre de la Commission
M. Bell

Acte de décès d'Armand Auguste Houlié



Anecdote

Elisée Reclus, le célèbre géographe, après un court passage sur un des pontons de Brest, sera jugé à St Germain par un conseil de guerre. Condamné, il sera emprisonné au Fort Quétern, puis sera transféré ensuite à l'hôpital de l'île de Trébéron.

Le 7 août 1871 il écrit non sans humour la lettre suivante :

« Aux chers habitants de Vascoeuil

Vos lettres ne m'arrivent que plus d'une semaine après avoir été expédiées, ce que j'explique par mon changement de prison : du fort de Quétern à l'îlot de Trébéron, il y a probablement 2.500 mètres de distance, ainsi les lettres restent-elle 4 ou 5 jours en route pour aller d'un endroit à l'autre. Maintenant que vous connaissez ma nouvelle adresse, je recevrai vos lettres sûrement plus tôt. »

Outre Elisée Reclus ont été détenus sur des pontons-prisons :

Charles Amouroux, élu de la Commune, sur le « L'Yonne », transféré à la prison de Pontaniou après une tentative d'évasion (il a failli se noyer).

Arthur Monnanteuil, écrivain, auteur de « Neuf mois de ponton, paroles d'un détenu », sur « Le Ville de Lyon ».

Théodore Ozeré, marchand de vin, auteur de « Carnets » évoquant sa détention, de Brest à Nouméa, sur « L'Yonne ».

Secondigné, (de son vrai nom, Hipolyte, Achille Baubeau) journaliste, auteur de « Histoire d'un évadé », sur « Le Fontenoy ».